Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 8

Artikel: Réflexions 02
Autor: Blanc, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-347167

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réflexions 02

Sans vouloir raviver une polémique sur notre exposition nationale de l'an passé, j'aimerais relever que beaucoup de choses ne s'y sont pas déroulées normalement. Ce n'est un secret pour personne qu'au début, les dirigeants d'Expo 02 ont plutôt «malmené» notre armée pour, ensuite – pas de gaîté de cœur – accepter une participation militaire autre que les milliers de soldats qui y ont œuvré comme «employés bénévoles».

N'aurait-il pas été plus judicieux de trouver dans l'armée, ses officiers EMG en particulier, une pépinière de stratèges, de concepteurs, de tacticiens, des hommes et des femmes habitués à diriger, conduire, élaborer, évaluer, planifier, organiser et prévoir, cela justement dont Expo 02 a cruellement manqué: plan financier désastreux, conceptions douteuses, files d'attente indécentes, évaluations erronées à divers niveaux, avec un résultat final discutable, en tout cas pour l'effet rassembleur escompté?

Dans le même ordre d'idées, alors qu'on assiste impuissants, presque chaque semaine, à des «déconfitures» d'entreprises, les erreurs de *management* apparaissent de plus en plus patentes. Il n'y a pas si longtemps les bonnes entreprises de la place voyaient d'un très bon œil leurs cadres monter en grade dans l'armée; elles savaient que cette formation supplémentaire leur était bénéfique.

En prologue au Forum de Glion, Nicolas Hayek, à qui l'on n'en remontre pas en matière de gestion d'entreprises a dit: «Il manque de vrais entrepreneurs dans la plupart des grandes entreprises suisses (...). On a engagé des gens qui croyaient être des *managers* parce qu'ils avaient obtenu un *MBA (Masters in business administration)* dans une université américaine ou européenne (..). Ils sont imprégnés de la mentalité *share-holdervalue* inculquée dans les écoles.[1]»

Aujourd'hui, ce sont ces *managers*-là qui, sans analyser les causes de leurs déboires, ne sont plus du tout intéressés par les carrières militaires, trop coûteuses à court terme. Expo 02, de grandes entreprises en faillite auraient-elles mieux tenu le coup avec des officiers dans leur *staff*?

La question pourrait paraître présomptueuse... Constatons cependant que l'économie n'a jamais été si mal, que notre armée manque cruellement de cadres et que les jeunes hommes ne veulent plus sacrifier un poste professionnel intéressant pour une carrière militaire suivie.

Paradoxalement, j'ai lu récemment que les femmes sont de plus en plus attirées par l'armée, que 50% des recrues féminines reçoivent une proposition d'avancement comme sous-officier et la moitié de celles-ci acceptent une formation de sous-officier supérieur. Dans cet article, le brigadier Doris Portmann souligne que «de plus en plus de jeunes femmes modernes et sûres d'elles s'engagent au sein de l'armée. Quotidiennement, elles approfondissent leurs compétences professionnelles et personnelles. Une chose est certaine, l'armée est une valeur sûre.[2]»

Tout n'est donc pas perdu! La gent féminine redonnera-t-elle à la société une harmonieuse imbrication de l'armée dans l'économie?

Major Pierre Blanc

[1] Le Temps, *31 octobre 2002.*

[2] Tribune de Genève, *7 mai 2003.*